

Echo des Modes Parisiennes

27 septembre 1896

« Que porte-t-on comme robe de chambre, simple et élégante ? me demande-t-on de plusieurs côtés. Y a-t-il en ce genre des nouveautés pour la saison où nous allons entrer ? »

Sans prétendre que la mode s'impose dans ce genre de vêtement comme dans les toilettes de ville, il faut pourtant reconnaître que chaque saison apporte des modifications de forme et surtout de tissu dans les peignoirs et robes de maison.

Tout d'abord le saut-de-lit, que l'on met en se levant et pour faire sa



CHAPEAU HABILÉ POUR JEUNE FEMME.—Le bord est formé d'un volant de mousseline de soie noire toute brodée, posé sur un plissé de tulle souffre. Très élégant chiffonné de tulle et aigrette noire et souffre.

toilette. Une forme très simple, ample, toute droite ; sorte de grande capote, de robe de moine, si vous voulez. Il ne s'attache point par des boutons ou des agrafes, mais il se croise beaucoup devant et une ceinture ou une cordelière le maintient à la taille. Au cou, grand, très grand col-châlo suivant le croisé sous forme de revers ; les manches très amples et larges dans le bas.

Les tissus préférés sont les molletons, le pongée doublé de flanelle et surtout le zénano, tissu nouveau, souple et chaud, et spécial pour cet usage. Une grande dentelle au coude, ou, pour les personnes aimant la simplicité, une broderie à même, exécutée en soie.

La robe de chambre est bien plus coquette et plus garnie. La note dominante est la forme droite, rappelant le genre empire.

Les tissus qui sont le plus employés en ce moment sont les crépons, les surahs et foulards, la gaze de soie pour les modèles élégants.

J'ai vu, parmi les soies qui vont avoir la vogue cet automne, des moires velours, des peluches très rares à dessins verdure avec jetés de fleurs, des satins épais à rayures étroites en velours, des écossais de satin avec dessins et rayures en peluche rose ; tout cela servira à nos artistes du genre, à composer d'adorables déshabillés, des robes de maison merveilleuses.

Je ne puis résister au plaisir de vous décrire deux très jolies robes de chambre que je viens de voir.

L'une est en une espèce de crêpe de Chine créponné bleu ciel. Toute droite devant et derrière, elle a son ampleur ramassée en fronces au milieu et les côtés ajustent légèrement. Un large ruban en faille rose imprimé sur crêpe passe sous les bras et remonte se nouer devant et derrière.

Deux hautes dentelles très froncées forment grand col et cachent entièrement l'empiècement.

La manche, courte, a une dentelle formant sabot à la saignée.

La deuxième est de la vraie forme empire antique ; toute la robe est en mousseline de soie plissée accordéon ; trois bandes de guipure antique rayent le devant.

La manche, tout en guipure, a trois volants plissés froufroutant sur l'épaule.

« Et pour les robes de ville, que voit-on de nouveau ? me demande-t-on encore chaque jour de toutes parts.

L' patience, chères lectrices ; laissez nos fées parisiennes élaborer en paix leurs délicieux modèles et elles produiront des merveilles.

J'ai vu des choses ravissantes, mais j'ai promis le secret pendant encore une semaine, et ce serait de ma part une faute impardonnable de trahir la confiance que l'on a bien voulu m'accorder.

Je soulèverai pourtant un petit coin du voile et je vous parlerai de quelques genres de garnitures qui semblent devoir dominer dans les modèles nouveaux.

D'abord, pour les costumes en serge, cachemire, drap, on portera des galons et des tresses ; mais bien que les galons unis doivent se voir encore, ils ne font pas nouveauté et ce n'est point d'eux que je parle. Ce que j'ai vu et qui est vraiment très réussi, très joli, ce sont des galons formés de petites tresses larges d'un $\frac{1}{2}$ pouce et qui sont disposées, enlacées de manière à former des dessins réguliers de très joli effet. Ces galons se font en quatre, cinq, six largeurs différentes et cela composera des garnitures de jupe de très haut goût.

Ces mêmes petites tresses sont disposées pour former des laizes qui s'emploieront en panneaux de jupe, en boléro, etc.

Galons et laizes se font surtout en noir, et se poseront ainsi sur des étoffes de couleurs. Pourtant ils existent encore en couleur et avec des fils d'or.

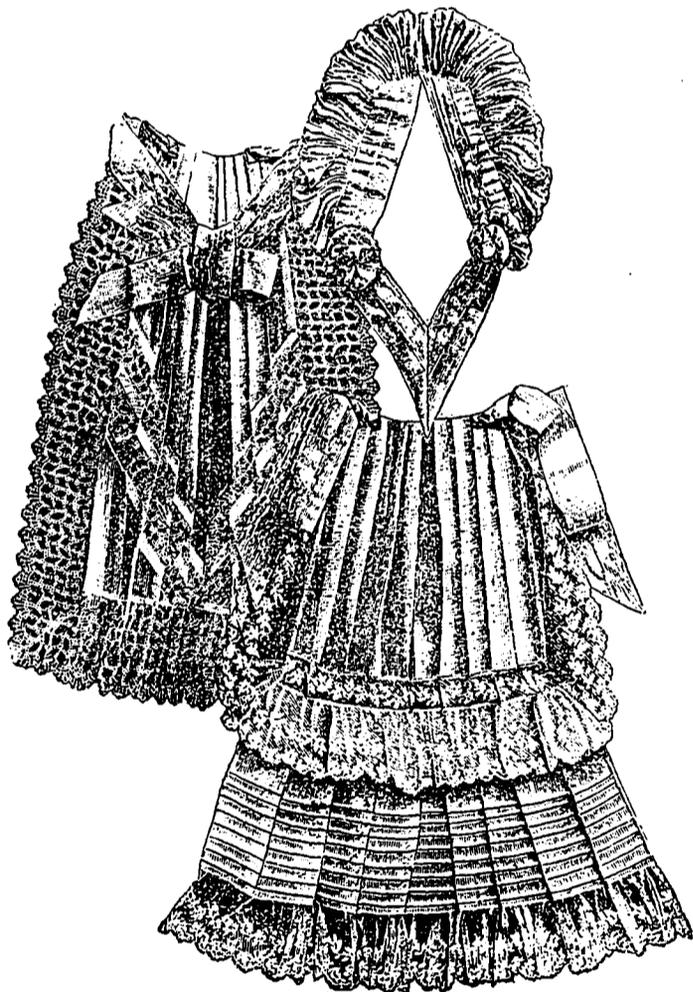
Toujours avec la tresse étroite, j'ai admiré des motifs appliqués sur des tissus de laine. Le milieu des dessins ajourés est rempli de jours à la main, rappelant ceux des dentelles Renaissance, Colbert, etc. Ces motifs se font en pointes, en panneaux, en guirlandes suivant les couleurs du tablier, etc.

Naturellement on portera encore des broderies à même les étoffes, seules ou entremêlées de perles ; mais pour ces dernières, il semble que les préférences soient pour le genre mat. Plus de paillettes ; le style est plutôt sévère.

Pour terminer, je vous citerai une très jolie garniture à employer dans les toilettes riches.

Ce sont des motifs fleuris en velours sertis et brodés de jais, et appliqués sur un beau tulle Chantilly. L'opposition des mats de velours et de la transparence de la dentelle est vraiment très jolie.

VICOMTESSE D'AULNAV.



TABLIERS ÉLÉGANTS DE MAISON POUR JEUNE FILLE OU JEUNE FEMME.—Le premier modèle, en batiste de couleur claire, est entouré d'une haute broderie toute ajourée. Entre deux assortis disposés en diagonale et plissés avec le tablier, ruban de moire pour nouer derrière. — Le second modèle est en mousseline plissée avec un entre-deux dans le bas et une dentelle tout autour. Un très haut volant, à petits plis de lingerie et garni de dentelle, orne le bas. Bretelles de ruban plissé avec choux et volant plissé derrière.

PAR RICOCHET

Bouleau.—Comprenez vous, l'enoute qui viens me demander de lui prêter \$10.00 ?

Rouleau.—Oh ! prêtez-les lui, mon cher, et je vous en serai personnellement reconnaissant.

Bouleau.—Reconnaissant, si je prête \$10.00 à l'enoute ?

Rouleau.—Oui, sans cela il viendra me les emprunter à moi.

Si vous foussez prenez le

BAUME RHUMAL